

Université d'État d'Haïti

Bulletin de la Recherche

Université d'État d'Haïti



Volume 1, numéro 11

Bimestre Nov. - Déc 2014

Production

Direction de la Recherche

Responsable de publication

Woodkend EUGÈNE

Révision

Jacques BLAISE

Rédaction

Woodkend EUGÈNE

Bogentson ANDRÉ

Mise en page

Jude MONOME

Diffusion

Darline JOSEPH

Monique ELICART

Sommaire

Focus

La FLA institue son Laboratoire de Recherche "Langue, Société et Éducation"

Actualités de la recherche

- * Les D^s Claude Souffrant et Ernts Mirville, récipiendaires de la médaille Jean Price Mars 2014
- * Pour la mise en commun des structures de recherche en pharmacie
- * Un premier livre en créole sur la réforme de l'UEH
- * Le CRIMEX a tenu sa première demi-journée d'études sur la souveraineté
- * Les Académiciens du créole haïtien enfin installés

Paroles de chercheurs

D^r Kelly Guerrier : un gage d'avenir pour les géosciences en Haïti

FOCUS

LA FLA INSTITUTE SON LABORATOIRE DE RECHERCHE "LANGUE, SOCIÉTÉ ET ÉDUCATION"

La Faculté de Linguistique Appliquée (FLA) a officiellement institué son Laboratoire de recherche "Langue, Société et Éducation" (LangSÉ), le mardi 25 novembre 2014 dernier, au cours d'une cérémonie de lancement organisée en présence du D^r Jacques Blaise, Directeur à la recherche de l'UEH, et des membres du Conseil décanal de la Faculté : les professeurs Roger D. Dorcil, Marcel Georges et Renauld Govain.

Comme l'indique son nom, le LangSÉ arc-boute sa politique scientifique sur le triangle thématique constitué de la langue, de la société et de l'éducation. En cela, il s'intéresse prioritairement à la Linguistique – précisément la Linguistique théorique et descriptive aussi bien que la Créolistique –, vue dans toutes ses dimensions (Syntaxe, Phonologie, Lexicologie et Terminologie, Sémantique, morphologie...) ; sans négliger de s'ouvrir à des champs connexes comme la Sociolinguistique, la Dialectologie, l'Anthropolinguistique, la Psycholinguistique et l'Analyse du discours. Il va sans dire qu'au cœur des intérêts heuristiques du LangSÉ, se trouvent un ensemble de sujets et problèmes touchant la société et l'éducation, à commencer par l'Alphabétisation jusqu'à la Didactique (Élaboration et évaluation de matériels didactiques, Réformes curriculaires), en passant par la Littérature (Linguistique et Littérature, Littérature comparée, Littérature haïtienne d'expression créole et française) et les Pratiques linguistiques dans les médias haïtiens.

Le langSÉ est constitué de trois groupes de recherche : l'Unité de Recherche Pradel Pompilus (URPP), le Groupe de recherche Pierre Vernet (GREPIVERT), et le Groupe de Recherche Suzanne Comhaire Sylvain (GRESOS). L'URPP existait déjà à la FLA depuis 2003. Coordonnée actuellement par les professeurs Joseph Marcel Georges et Hérold Mimi, elle se décale en trois cellules de recherche s'intéressant respectivement à la grammaire générative, la Littérature et la traduction. Quant au GREPIVERT et le GRESOS, ils ont été créés au cours de l'année 2014. Le GREPIVERT, coordonné par les professeurs Jean Bruny Fresmont et Volny Louinès, comporte trois sous-unités qui sont définies en fonction des axes de recherche: Unité-Acquisition de langues-Cognition-Education ; Unité-Lxicologie-Terminologie ; Unité de Sociolinguistique. Le GRESOS, pour sa part, est placé sous la coordination des professeurs Herby Glaude et Pierre Richard François, et s'investit dans les recherches portant sur la Genèse et la Morphosyntaxe des créoles, l'Intercompréhension, la Phonétique / Phonologie.

Le Laboratoire LangSÉ compte un personnel de 33 membres : 6 enseignants-chercheurs ayant le grade de docteur, 10 doctorants, 10 attachés à la recherche, 6 chercheurs associés et un agent administratif. Seulement 26 des 33 sont actifs pour le moment ! Il est donc un espace d'accueil de doctorants et d'étudiants en master, notamment le master-recherche des sciences du langage (deux spécialités : linguistique théorique et descriptive, traduction et interprétariat) de la Faculté, qui préparent une thèse ou un mémoire en Sciences du langage en général, et en Sciences de l'éducation avec une problématique articulée autour de la Linguistique (de Société ou d'Éducation), et portant sur Haïti et plus largement sur la Caraïbe.

Le jour même de la cérémonie de lancement du LangSÉ, il a été inauguré "les mardis de la FLA" comme espace hebdomadaire d'animation scientifique mis à la disposition des groupes/unités du Laboratoire pour la tenue de conférences, d'ateliers et de séminaires de recherche... •

Les D^rs Ernst Mirville et Claude Souffrant, récipiendaires de la Médaille Jean Price Mars 2014

La Médaille Jean Price Mars, créée l'an dernier à la Faculté d'Ethnologie pour honorer et faire acte de reconnaissance à l'égard de certains chercheurs pour leurs contributions scientifiques à l'avancement des sciences sociales en Haïti, a été décernée cette année aux Docteurs Ernst Mirville et Claude Souffrant.

Le D^r Mirville se prévaut d'un parcours riche et diversifié : de la Médecine à l'Ethnologie et la Linguistique en passant par la poésie et l'engagement citoyen. Fondateur du "Mouvman Kreyol" vers les années 60, il est le créateur du concept d'oraliture utilisé pour la première fois dans un article qu'il publia dans *Le Nouvelliste* sous le pseudonyme de Pierre Bambou. A travers ce concept, il voulait souligner que la tradition haïtienne repose en grande partie sur des "actes de paroles", qu'il existe "un genre oraliture" au même titre que le "genre littéraire", et qu'il y a lieu de valoriser cet "acte de parole" et d'en faire un "acte de courage intellectuel". Ce n'est que 10 ans plus tard qu'il définit véritablement son concept d'oraliture comme "l'ensemble des productions non écrites et orales d'une époque ou d'une communauté, dans le domaine de la philosophie, de l'imaginaire, de la technique, accusant une certaine valeur quant à la forme ou au fond". Depuis, ledit concept est repris par-ci et par-là, et fait l'objet de réflexions dans le milieu universitaire national et international.

Le second récipiendaire, le professeur Souffrant, prêtre jésuite, Docteur en sociologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ancien Doyen de la Faculté d'Ethnologie, fondateur de l'Université Jean Price Mars, professeur invité à Loyola University of Chicago USA..., a consacré une importante et remarquable réflexion à la pensée de Jean Price Mars. Dans le

discours de circonstance prononcé par le D^r Lucien Maurepas en hommage au D^r Souffrant, il a tenu à rappeler qu'après son doctorat, celui-ci « s'est consacré à la recherche pour produire une œuvre immense. En 1967, il publie son premier ouvrage "une négritude socialiste" chez l'harmattan, œuvre colossale qui a participé au débat du renouveau littéraire en Haïti. Débat sur l'indigénisme, débat sur la négritude de Price Mars, de Senghor, de Césaire mais aussi débat politico culturel et idéologique contemporain du discours de libération d'une bonne partie de l'Amérique Latine, de la Révolution cubaine et de l'entrée sur scène, en Haïti, de l'idéologie duvaliérienne [...]. Débat sur la nécessité de dépassement d'un indigénisme qui se dégonflait de plus en plus de son enveloppe première pour rentrer dans la dimension des peuples noirs et de l'homme haïtien en particulier ». Le D^r Souffrant est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques, dont : "Personnalités africaines et catholicisme" (en collaboration), "Sociologie prospective d'Haïti", "Haïti à l'heure des ordinateurs", "Une négritude Caraïbe"...

La cérémonie de remise eût lieu, le 20 novembre 2014 à l'Hôtel le Plaza, à l'occasion des journées d'études (19, 20, 21 novembre) organisées par le LADIREP (Laboratoire LANGUES, DISCOURS, REPRESENTATIONS) et le Département d'Anthropologie de la FE, sur le thème : « Ethnologie haïtienne et ethnologie d'Haïti : histoire d'une discipline et perspectives comparatives ».

Pour la mise en commun des structures de recherche en pharmacie

Les 11 et 12 décembre dernier, la Faculté de Médecine et de Pharmacie (FMP), par le truchement de sa section de Pharmacie, a organisé, dans les locaux du Ritz Kinam, deux journées d'atelier sur les "Stratégies de mise en commun des structures de recherche en Pharmacie". Avec une session plénière sur la "Médecine traditionnelle" et deux autres sur la "Recherche et

Développement", les interventions et débats ont porté sur des sujets comme : la phytothérapie haïtienne, l'articulation entre médecine conventionnelle et médecine traditionnelle, les savoirs locaux, la recherche en santé, le financement de la recherche en Haïti, entre autres. À ces trois sessions plénières suivies de débats, se sont adjointes deux tables rondes, le dernier jour, pour discuter spécifiquement des propositions faites, lors de la 3^e session, autour du montage d'un Centre de Recherche en Pharmacie et d'un Master inter facultaire en contrôle de qualité, impliquant la Faculté de Médecine et de Pharmacie (FMP), la Faculté Des Sciences (FDS), et la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire (FAMV).

La tenue de ces ateliers visait à créer, à court terme, un espace d'échanges et de partage d'expériences entre divers chercheurs s'intéressant à la Pharmacie/Pharmacologie et provenant d'horizons disciplinaires et scientifiques différents. A moyen et long terme, ces ateliers s'inscrivent dans une logique de mise en branle d'un processus d'émulation et d'aménagement de conditions propres à faciliter et déboucher sur une proposition consensuelle de montage des structures signalées précédemment.

Ces ateliers, et les perspectives qu'ils offrent et dessinent, traduisent l'intérêt de l'Université à adresser la problématique des médicaments en Haïti, tant en termes de production, de commercialisation, de consommation que de contrôle. Et ce, dans un contexte où l'environnement pharmacologique haïtien expose ses faiblesses liées à la vente ambulante de médicaments sans contrôle ; alors qu'il néglige l'avantage que représentent son potentiel phytothérapeutique et la richesse de sa pharmacopée.

Ces ateliers, initiative de Mme Magalie Rosemond, Vice doyenne de la Section-pharmacie de la FMP, ont été organisés en partenariat avec l'OPS/OMS, et avec l'accompagnement d'un Service d'appui à la Recherche récemment créé au niveau du Vice Rectorat à la recherche de l'Université.

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE (SUITE)

Un premier livre en créole sur la Réforme de l'UEH

En deux occasions, à la Direction Nationale du Livre et à la Bibliothèque Nationale, lors des activités de célébration de la langue créole en octobre 2014 dernier, le professeur Fritz Deshommes a fait la présentation de son dernier ouvrage, paru aux "Éditions Cahiers Universitaires" et titré : "Brase lide sou refòm nan inivesite leta dayiti". Ce livre, de 160 pages disposés en sept chapitres, traite, analyse, précise, questionne, argumente, concède, accule... Bref, il radiographie l'ensemble des facteurs, responsabilités et enjeux relatifs au processus de Réforme de l'Université d'Etat, et lève le voile sur les positions et positionnements quant à la manière de mieux penser ou de penser tout court l'UEH : positions et positionnements des autres acteurs concernés aussi bien que ceux de l'auteur.

« Brase lide sou refòm nan inivesite leta dayiti » est le dernier livre de l'auteur, écrit complètement en créole. Ce qui n'enlève rien de la rigueur, de la pertinence et de la clarté des idées émises. Ici, l'utilisation du créole, loin de toute pédanterie ou de folklorisme, fait acte d'engagement personnel de l'auteur dans sa militance en faveur du créole.

Le CRIMEX a tenu sa 1^{re} demi-journée d'études sur la souveraineté

Le Centre de Recherche "Identité, Mémoire et Existence" (CRIMEX), rattaché à la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) de l'UEH, a réalisé, le 12 décembre dernier à la salle HA06 de la Faculté, une demi-journée d'étude sur "le problème de la souveraineté"; tenant lieu de sa première manifestation scientifique depuis sa récente création. L'activité s'est déroulée en présence du Vice Recteur

à la Recherche Fritz Deshommes, et des membres du Conseil décanal de la Faculté, en l'occurrence les professeurs Enol Élie, Guy Menard et Josué Vaval. Celui-ci, comme intervenant cette fois, a d'ailleurs fait une communication titrée *souveraineté ou sécurité alimentaire ?* Les autres communications étaient celle de l'anthropologue John Picard Byron sur *Jean Price Mars et l'occupation américaine* ; celle de la Sociologue Sabine Lamour traitant du *Processus d'autonomisation des femmes* ; et celle du Sociologue Jean Casimir autour de *la souveraineté et Haïti*. Après, s'en sont suivis des débats riches et fructueux, consacrant la réussite totale de ce premier après-midi d'études du CRIMEX.

Les organisateurs, dont le professeur Jean Léon Ambroise qui a fait office de modérateur en la circonstance, ont placé l'organisation de cette demi-journée d'étude sous le signe d'un effort d'interrogation de la "Souveraineté" depuis le lieu de son articulation d'avec la constitution d'Haïti comme "Communauté politique moderne". Loin de se constituer en un espace fournissant des réponses assurées, la demi-journée d'études était de préférence une occasion de soulever des questions et d'inquiéter des cadres d'explication. Elle rejoint, à bien des égards, des travaux en cours et conduits par les chercheurs du Centre, et préfigure déjà le geste de "penser l'État" au regard du mode d'appropriation de l'espace et du temps, des catégorisations et des rapports sociaux de pouvoir tissés dans la production matérielle et discursive de la vie des individus. La prochaine activité, prévue par le Centre, sera l'organisation d'un Colloque international, en juillet 2015 prochain, autour du centenaire de l'occupation américaine d'Haïti.

Les Académiciens du créole haïtien enfin installés

Le projet de mise sur pied d'une Académie du créole haïtien a finalement abouti, après un parcours long et périlleux marqué d'embûches et d'incompréhension de la part de certains, de persévérance et de détermination de la part d'autres. En effet, le 4 décembre 2014 dernier, à l'hôtel Kinam et en présence d'un public motivé et pluriel tissé d'intellectuels, d'universitaires, de hauts fonctionnaires de l'Etat, d'acteurs de la Société civile et de militants créolophones ; les membres de l'Académie du créole haïtien, soient 31 présents sur les 33 désignés, ont été installés par le Recteur de l'Université d'Etat d'Haïti, M. Jean Vernet Henry. Cette installation a eu lieu suite au vote, par le parlement haïtien, de la Loi portant création de l'Académie du créole haïtien et de sa publication au Journal officiel "Le Moniteur".

La création de cette Académie, prévue par la Constitution de 1987, représente une avancée importante en matière linguistique dans le pays. Il y va de questions s'apparentant aux droits de la personne, aux conditions d'apprentissage, d'accès à la connaissance ou de sa divulgation, de création, d'aménagement linguistique comme outil et comme moyen d'épanouissement collectif et de développement. C'est donc tout à l'honneur de l'Université d'Etat, du Vice Rectorat à la recherche notamment, qui s'est investie sans ménagement dans cette entreprise, en étant convaincue que l'Académie est garante du développement du créole haïtien dans l'ordre, la discipline et les principes de la science. Qu'elle aidera, entre autres, à améliorer les conditions d'intégration sociale dans le pays en offrant un bien meilleur univers linguistique de production et d'accès aux connaissances scientifiques et techniques à une population créolophone à 85 %.

D^r Kelly Guerrier : un gage d'avenir pour les géosciences en Haïti !

L'équipe du bulletin se réjouit d'accueillir l'enseignant-chercheur Kelly Guerrier à la rubrique Paroles de chercheurs de ce 11e numéro. Il est ingénieur civil, diplômé de la Faculté des Sciences (FDS) de l'Université d'État d'Haïti (UEH) en 2006. En 2013, il a obtenu son diplôme de Docteur en Sciences de l'Ingénieur de l'Université Catholique de Louvain (UCL) en Belgique. Depuis 2011, il est enseignant à la Faculté des Sciences et chercheur à l'Unité de Recherche en Géosciences (URGéo).

E.B. Bonjour D^r Guerrier ! Bienvenue à la rubrique Paroles de chercheurs du bulletin de la recherche de l'UEH. Pouvez-vous indiquer à nos lecteurs vos intérêts, champ et thématiques de recherche ?

K.G. Bonjour et merci à l'équipe du bulletin pour l'invitation. Mon champ de recherche est la géotechnique. J'ai travaillé pendant mon doctorat sur les sols marneux de la formation géologique « Morne Delmas » dans la région de Port-au-Prince. Ce sont des sols qui gonflent quand ils sont en contact avec l'eau, ce qui peut provoquer la fissuration de bâtiments construits sur ce genre de matériau. J'ai abordé 3 thèmes principaux : i) Le gonflement de ces marnes ii) La déformation de ces sols quand ils sont soumis à des vibrations. iii) L'effet des eaux usées domestiques/industrielles sur les propriétés précédemment citées.

E.B. Voulez-vous bien nous faire un rapide résumé de ce travail ?

K.G. Les marnes sont des sols constitués d'un mélange d'argile et de carbonate. Quand ces matériaux sont en contact avec l'eau, ils gonflent (dépendant de la nature de l'argile qui entre dans leur composition). Ce gonflement peut provoquer la fissuration des bâtiments non conçus de manière à faire face à ce problème. Il s'agit d'estimer le potentiel de gonflement de ces sols, d'évaluer leur pression de gonflement, d'étudier leur liquéfaction quand ils sont soumis au cisaillement dynamique grâce à la rhéologie (nous sommes dans une région à forte sismicité) et enfin de déterminer l'impact que les eaux usées peuvent avoir sur ce type de sol. Ce dernier thème trouve son importance à cause du fait que les lacunes du système de drainage dans la capitale font surgir la dimension géotechnique d'un problème qui jusqu'à présent n'était qu'un problème environnemental.

E.B. Qu'est-ce que les résultats ont donc révélé ?

K.G. Les résultats de ces recherches ont pu confirmer la présence d'argiles gonflantes dans la formation géologique Morne Delmas. Ces sols peuvent exercer des pressions de gonflement allant de jusqu'à 100 kPa, ce qui peut être préjudiciable aux constructions légères. Des cas de fissuration peuvent être observés au Parc Industriel Métropolitain de la SONAPI sur la route de l'aéroport. Plus ces sols sont gonflants, plus leur déformation à la rupture est faible pour une fréquence de vibration donnée (essais dynamiques en rhéologie). Une pollution par les eaux usées entraîne une augmentation du potentiel de gonflement et diminue encore plus la déformation à la rupture. En d'autres termes, le bâti léger est plus menacé par les problèmes de fissuration et le sol est moins résistant aux vibrations de toutes sortes (séisme, passage répété de poids lourds, génératrice puissante...)

E.B. Depuis ce dernier travail, qu'avez-vous entrepris d'autre comme recherches ou activités scientifiques en général ?

K.G. L'année 2014 a été très riche en termes d'activités scientifiques. J'ai participé, en juillet dernier, aux Journées Nationales de Géotechnique et de Géologie de l'Ingénieur (JNGG 2014) en France et en septembre à la 67^e Conférence Canadienne de Géotechnique (Géo Regina 2014). J'ai présenté un article à chacune de ces manifestations. En août, j'ai participé avec des chercheurs de l'Université de Rhode Island aux (USA), à une campagne en mer (durant 15 jours) visant à réaliser la bathymétrie des eaux territoriales haïtiennes traversées par les failles septentrionales (entre l'île de la Tortue et l'île d'Haïti) et Enriquillo-Platain Garden (entre l'île de la Jamaïque et l'île

d'Haïti). L'expédition Nautilus a permis d'obtenir des images du fond de la mer à ces endroits et aussi de prélever des échantillons de sol, de roches et d'eau pour analyse. Pour le moment, je suis en stage en Belgique à l'Observatoire Royal de Belgique pour faire de la gravimétrie (géophysique) et à l'OREX qui est un laboratoire géotechnique commercial (fonctionnement différent d'un laboratoire universitaire). J'ai déjà de belles perspectives pour l'année à venir. On pourra en parler dans un autre « Paroles de chercheurs » fin 2015...

E.B. Bien ! Parlant de perspectives, comment se configurent-elles pour vous et votre Unité de recherche ?

K.G. Les perspectives de recherche en géotechniques sont nombreuses notamment dans le domaine des sols gonflants qui intéresse très peu de gens jusqu'à présent. La répartition des sols gonflants dans la région de Port-au-Prince est encore très mal connue et la caractérisation des sols gonflants de la formation de Delmas dans son entièreté demande encore beaucoup de travail. Sinon, nous sommes une unité de recherche en Géosciences, outre la géotechnique, la géologie structurale, la tectonique, la sismologie, la géophysique feront à court terme partie de nos axes de recherche et en tant que membre de l'URGéo, j'y prendrai certainement part.

E.B. Existe-il un cadre facultaire propice et à la dimension des perspectives que vous envisagez ?

K.G. Je pense que la recherche est en train de s'implanter de manière durable à la Faculté des Sciences-UEH. Beaucoup de jeunes sont formés à l'étranger (en géosciences ou autre) et viennent travailler à la Faculté comme professeur-chercheur. Donc, du point de vue des ressources humaines, c'est un bon début. Mais, il reste encore beaucoup à faire pour mettre en place à la Faculté un cadre physique pour accueillir les chercheurs, leur donner des outils de recherche qui sont en adéquation avec les objectifs à atteindre et bien entendu, les moyens financiers suffisants pour permettre l'aboutissement des programmes de recherche et la fixation des chercheurs à la Faculté.

E.B. En dehors du cadre facultaire, y a-t-il des lourdeurs et difficultés qui lèstent ou entravent vos activités de recherche et celles de votre unité ?

K.G. Les difficultés sont nombreuses : i) On manque de moyens financiers pour mener à bien nos recherches ; ii) Manque de moyens logistiques. Le tremblement de terre a détruit notre laboratoire qui n'est jusqu'à présent pas reconstruit ; iii) Combien de fois nous avons annulé des sorties de terrain ou des séances de travail à cause de manifestations ou autres perturbations de la même nature... iiiii) Les catastrophes naturelles sont aussi un gros facteur de ralentissement de nos activités

E.B. Pour mettre fin à cet entretien, avez-vous quelques mots à adresser à vos collègues chercheurs de l'UEH et aux lecteurs ?

K.G. L'université moderne ne se conçoit pas sans la recherche comme moyen de production de la connaissance. Des efforts sont en train d'être faits en ce sens, mais on est encore très loin du compte. Je finirai par cette phrase tirée du « discours de Seraing » (véritable plaidoyer pour la science) prononcée par le roi Albert 1^{er} (Belgique) en le 1er octobre 1927 à l'Université de Liège : « Le public ne comprend pas assez, chez nous, que la science pure est la condition indispensable de la science appliquée et que le sort des nations qui négligeront la science et les savants est marqué pour la décadence.»

Je voudrais, pour finir, saluer mes collègues chercheurs de l'URGéo (avec leur spécialité entre parenthèses) Karl-Henry (pieux), Sophia (sismologie), Sadrac (sismologie), Berthoumieux (stabilité des pentes). Un salut à Messieurs Boisson, Schroeder et Thimus qui ont été de bons professeurs et d'excellents mentors. J'espère que ceux d'entre eux qui ne l'ont pas encore fait auront la possibilité un jour de répondre à vos questions. •